



Café Littéraire du 5 octobre 2015

Premier Café Littéraire de la saison !

C'est avec grand plaisir que nous nous sommes retrouvés aujourd'hui pour la première séance de 2015-2016, d'autant plus que de nouveaux participants nous ont rejoints. Peut-être ont-ils été alléchés par les effluves des gâteaux qui ont salué cette reprise...

En tout cas, nul n'a perdu sa verve pour parler des livres qu'ils ont dévorés.

Et pour commencer, *Je suis né aujourd'hui au lever du jour* de Jorge BUCAY (traduit par Nelly LHERMILLIER) : " *Les contes aident les enfants à s'endormir et les adultes à s'éveiller* " a dit Jorge Bucay. *Au prix de prouesses incroyables, Pancho a réchappé à l'incendie de sa maison et sauvé son petit frère. Comment un garçonnet de six ans a-t-il pu réaliser cet exploit ?* ". *Le capitaine des pompiers apporte la réponse : " Pancho était seul... Il n'y avait personne pour lui dire qu'il n'y arriverait jamais. "* *Les histoires de Jorge Bucay se lisent d'une traite, se méditent indéfiniment. Derrière leur apparente simplicité, elles renferment un trésor de sagesse.* « J'ai adoré ce livre écrit dans une langue très facile. C'est un roman que je qualifierais de psychologique rythmé par 3 vérités destinées à mieux vivre, à en découvrir plus sur nous-mêmes, les autres et notre rapport à autrui. A travers un enchaînement de contes de son invention Jorge Bucay pose les jalons qui serviront de guides dans les moments difficiles ». A travers ces petites histoires – La tristesse et la furie ; Conte sans « tu » ; La ville des puits –, nous en découvrons plus sur nous-même, les autres, et nos rapports avec autrui.

Qui a dit que les Classiques n'ont plus la cote ?

Dom Juan de MOLIERE est toujours d'actualité et ce libertin est un personnage plus qu'attachant, même s'il se joue de femmes plutôt naïves. Mais le personnage de Sganarelle contrebalance ce séducteur invétéré et n'a pas son pareil pour, sans l'air de rien, asséner des vérités. Sans oublier que le libertinage chez Molière se situe aussi au niveau de la religion.

La Princesse de Clèves de Mme de La Fayette a elle aussi nourri nombre de débats aujourd'hui. Si certains ont été quelque peu déçus par la fin du livre, la personnalité de Mme de Clèves qui « *cherche à faire de sa vie une vertu* » n'a pas manqué de susciter nombre de réactions chez nos participants.

Puis, Michel BUSSI avec son roman *Mourir sur Seine* a à nouveau suscité l'enthousiasme : « *Un meurtre... Huit millions de témoins. Sixième jour de l'Armada 2008. Un marin est retrouvé poignardé au beau milieu des quais de Rouen ! Quel tueur invisible a pu commettre ce crime impossible ? Quel étrange pacte semble lier des matelots du monde entier ? De quels trésors enfouis dans les méandres de la Seine sont-ils à la recherche ? Quel scandale dissimulent les autorités ? Une implacable machination... qui prend en otage huit millions de touristes. Une course effrénée contre la montre avant la parade de la Seine. L'histoire de la navigation en Seine, stupéfiante et pourtant bien réelle, livre la clé de l'énigme. Les quais de Rouen, le pont Flaubert, le cimetière de Villequier, la chapelle Bleue de Caudebec-en-Caux, l'âtre Saint-Maclou, l'hôtel de Bourgtheroulde, les rues médiévales de Rouen, les berges de la Bouille, la Marais Vernier... deviennent autant de scènes de cette enquête défiant l'imagination* ». Toujours dans le même style, BUSSI sait manier parfaitement le suspense jusqu'aux dernières lignes et sait parfaitement reconstituer l'ambiance de l'Armada à Rouen. L'effet de réel est saisissant.

Enfin, les 2 tomes de la BD *L'Arabe du futur* de Riad Sattouf ont emballé une participante, même si, avant la lecture, elle craignait des propos plus ou moins racistes : « *Un roman graphique où Riad Sattouf raconte sa jeunesse dans la Libye de Kadhafi et la Syrie d'Hafez al-Assad. Né en 1978 d'un père syrien et d'une mère bretonne, Riad Sattouf grandit d'abord à Tripoli, en Libye, où son père vient d'être nommé professeur. Issu d'un milieu pauvre, féru de politique et obsédé par le panarabisme, Abdel-Razak Sattouf élève son fils Riad dans le culte des grands dictateurs arabes, symboles de modernité et de puissance virile. En 1984, la famille déménage en Syrie et rejoint le berceau des Sattouf, un petit village près de Homs. Malmené par ses cousins (il est blond, cela n'aide pas...), le jeune Riad découvre la rudesse de la vie paysanne traditionnelle. Son père, lui, n'a qu'une idée en tête: que son fils Riad aille à l'école syrienne et devienne un Arabe moderne et éduqué, un Arabe du futur. Dans le second tome, qui couvre la première année d'école en Syrie (1984-1985), il apprend à lire et écrire l'arabe, découvre la famille de son père et, malgré ses cheveux blonds et deux semaines de vacances en France avec sa mère, fait tout pour devenir un vrai petit syrien et plaire à son père. La vie paysanne et la rudesse de l'école à Ter Maaleh, les courses au marché noir à Homs, les dîners chez le cousin général mégalomane proche du régime, les balades assoiffées dans la cité antique de Palmyre : ce tome 2 nous plonge dans le quotidien hallucinant de la famille Sattouf sous la dictature d'Hafez Al-Assad* ».

Pour terminer, une présentation rapide de 3 livres *Un dieu, un animal* de Jérôme FERRARI, *Miséricorde* de Jussi ADLER-OLSEN et *Une prière pour Owen* de John IRVING, 3 univers totalement différents qui n'ont pas manqué de trouver preneur chez nos participants qui s'empresseront de nous en parler la prochaine fois.

Alors bonnes lectures et rendez-vous le 2 novembre!